

L'hommage de Sophie Binet aux fusillés

La secrétaire générale de la CGT a dit, hier, son admiration pour le combat mené par les militants fusillés à Châteaubriant.



Sophie Binet salue les porte-drapeaux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

C'est une tradition : une figure de la CGT représente le syndicat lors des commémorations à Châteaubriant en l'honneur des vingt-sept fusillés exécutés dans la carrière de la Sablière, le 22 octobre 1941. Nombre de ces otages étaient membres du syndicat mais aussi militants communistes.

En son temps, Philippe Martinez avait participé plusieurs fois à ces cérémonies. Hier, Sophie Binet, secrétaire générale du syndicat, a pris la suite avec « beaucoup d'émotions ». « Ça fait quelque chose d'être dans l'endroit où ils ont été fusillés, confie-t-elle. C'est comme s'ils étaient encore là. »

« Aujourd'hui, l'histoire bégaye »

Invitée à prendre la parole devant les centaines de personnes réunies pour cet hommage, la patronne de la CGT veut remettre sur le devant de la scène les idéaux pour lesquels les mili-

tants sont morts, il y a 83 ans : « Gardons toujours en mémoire ce qu'a été le rôle de la classe ouvrière pendant cet épisode si sombre de notre histoire. La classe dominante veut nous convaincre chaque jour que notre combat de transformation sociale est un combat du passé. »

Mais aujourd'hui, huit décennies plus tard, « l'histoire bégaye. La situation actuelle ressemble étrangement à celle des années 1930, avec une montée des discours racistes, antisémites, xénophobes, une progression très inquiétante de l'extrême droite, d'une spirale guerrière ». Alors, pour la syndicaliste, « rendre hommage à la mémoire des fusillés et essayer de continuer leur combat, c'est lutter sans relâche contre l'extrême droite et pour le progrès social, car ces combats ne sont pas dissociables. »

Béatrice CHOT-PLASSOT.